

éditorial

Les articles sont rares

Nous étions quelques uns, très peu, francophones à participer à la dernière conférence *European Conference in Information Systems (ECIS)* à Barcelone en juin. Nous avons pu constater le nombre ridiculement faible d'articles provenant de la communauté francophone. La quantité n'est évidemment pas synonyme de qualité ; les papiers présentés étaient de bonne tenue. Loin de moi de vouloir à tout prix souhaiter la quantité. Je garde à l'esprit la rencontre que Michel André (2006) raconte entre Paul Valéry et Albert Einstein, quand Valéry, connu pour sa manie de tout noter, demandant à Einstein comment il se rappelait des bonnes idées se voit répondre « *les idées sont rares; j'en ai eu deux* ». Malgré tout, ne serait-il pas important d'augmenter notre visibilité, de présenter des recherches pertinentes et d'apporter des idées originales au niveau international, même sans excès ? Nous aurions tout à gagner d'une présence plus forte dans la communauté internationale des systèmes d'information. Il y va de notre réputation, peut-être de notre survie, dans un environnement de plus en plus compétitif. Le déséquilibre avec d'autres communautés linguistiques ou nationales est tellement en notre défaveur que notre impact sur la recherche est quasi inexistant.

Dans leur article de synthèse sur 20 ans d'histoire de la conférence *ECIS*, Galliers *et al.* (2012) reprennent quelques statistiques intéressantes, pas très encourageantes pour notre communauté. A Barcelone, la France avait 5 articles, l'Angleterre 33, et l'Allemagne 96 ! Sur les dix dernières années, la France totalise 52 articles, l'Angleterre 295, et l'Allemagne 507, soit 10 fois plus ! La France apparaît en 13^e position, au même rang que Singapour, derrière la Suisse ! A elle seule, l'Université de Saint-Gall totalise autant d'articles que la France ; il en est de même pour les *University Collège of Cork*, *London School of Economics* et *National University of Singapore*.

Et pourtant les thématiques de recherche sont bien les nôtres : aspects organisationnels et stratégiques des SI, impacts sur la société, méthode de recherche, aide à la décision, économie de l'information, marché électronique, adoption et diffusion des technologies, interactions homme-machine, gestion des connaissances, gestion de projets informatiques... Les méthodes de recherche adoptées sont également très voisines. Par ordre d'importance à *ECIS* : les études de cas, les recherches conceptuelles, les surveys, les recherches empiriques, les expériences

en laboratoire, la recherche action, ... La seule tendance, plus récente dans *ECIS*, notamment par la présence accrue de la communauté allemande, qui ne soit pas visible dans la communauté francophone est peut-être l'approche dite par « *design science* ».

Par contre, ce qui donne l'espoir de pouvoir améliorer la situation – si la volonté était avérée – vient d'une autre évolution forte dans les dix dernières années de *ECIS*. Celle qui montre que l'Allemagne a connu une croissance spectaculaire en quadruplant sa présence à *ECIS* en moins de cinq ans, devenant ainsi la communauté la plus influente des conférences *ECIS*. Seule une volonté forte et délibérée explique ce succès.

Qu'attendons-nous pour lancer un tel défi ? Nos idées, nos recherches, nos écrits seraient-ils à ce point peu innovants, peu rigoureux, peu pertinents, pour ne pas intéresser la communauté internationale. L'organisation de *ICIS* en 2008 (par Frantz Rowe et Moez Limayem, deux fondateurs de la revue *SIM*) et la participation de nombreuses équipes françaises semblaient prometteuses et avaient laissé augurer un réveil de la communauté francophone. Espoir non confirmé dans les conférences suivantes, notamment *ECIS*.

La situation est grave, évidemment pas désespérée. Mais le temps de l'action est venu.

SIM invite *l'AIM* et toute la communauté francophone des systèmes d'information à prendre conscience du problème, de sa gravité, et à adopter un plan d'action ambitieux pour rééquilibrer notre contribution et notre influence dans la communauté internationale.

Un tel plan d'action devra être mené sur plusieurs fronts aux niveaux des instances nationales et universitaires en travaillant sur plusieurs axes : incitations pour publier à l'international, sélection des bonnes idées et structuration adaptée des articles. Le premier axe est celui de mesures incitatives que les institutions de recherche pourraient adopter pour aider les chercheurs à publier dans les conférences internationales comme *ECIS*. La présence accrue des allemands dans les conférences *ECIS* s'explique notamment par le classement en 2008 des actes de *ECIS* au rang B dans la liste retenue par le *Verband der Hochschullehrer für Betriebswirtschaft*, au même niveau que les revues *ISJ*, *JIT* et *EJIS*, par exemple. Le second axe passe par la sélection de bonnes idées pour mener des recherches pertinentes et innovantes, susceptibles d'une meilleure reconnaissance par la communauté internationale. C'est la responsabilité des chercheurs et des doctorants de bien sélectionner leurs thèmes de recherche mais c'est aussi celle des responsables de recherche et surtout des directeurs de thèse de reconnaître et encourager les bonnes idées (Gallupe, 2007), avec la volonté d'un impact fort, reconnu et international de leurs recherches. Le troisième axe qu'on devrait travailler dans les équipes avec l'espoir d'un rayonnement accru de leurs recherches est celui de la présentation des idées et d'une meilleure structuration des articles. Quand on sait que des chercheurs (Tams & Grover, 2010) ont mis en évidence les effets de la structure d'un article sur son impact, mesuré par le nombre de ses citations, il semble pertinent d'encore mieux travailler et soigner la construction et la présentation

de nos articles pour s'aligner sur les standards internationaux.

Utrecht, Tel Aviv, Münster sont les trois prochaines villes qui hébergeront *ECIS*. Elles doivent raisonner comme trois invitations à canaliser nos prochaines publications et orienter nos plans de soumissions dans les trois prochaines années. Il va de soi que *SIM* sera tout heureux de publier une version améliorée des articles retenus par ces trois comités de programme *ECIS* !

DES RECHERCHES VARIÉES

Les articles de ce numéro adressent des questions très différentes mais utilisent tous les quatre une approche qualitative à partir d'études de cas et d'entretiens plus ou moins structurés. Le premier article étudie les effets d'un système d'aide à la décision sur la créativité des décideurs. Le second analyse l'intégration des connaissances client ou expert-métier dans les projets de système d'information. Les deux articles suivants relatent des cas et expériences : le premier concerne la mise en place d'une veille stratégique dans des organismes publics ; le second s'intéresse à l'implication et à l'intervention des dirigeants dans la sécurité informatique de leur PME.

Aide à la décision et effets sur la créativité

Cécile Godé, Valérie Hauch, Mélanie Lasou et Jean-Fabrice Lebraty signent le premier article. Ils étudient les effets d'un système d'aide à la décision sur la créativité des décideurs lorsqu'ils sont confrontés à des situations extrêmes,

comme le sont les pilotes de chasse sur *Rafale* en mission. A partir d'un accès privilégié à des rapports officiels mais aussi à des pilotes, des navigateurs et autres officiers, les auteurs vont mettre en évidence que, même s'il n'a pas été conçu pour cela, le système d'aide à la décision tactique étudié semble favoriser la créativité des pilotes en mission opérationnelle. Dans un premier temps, les auteurs proposent une revue de la littérature des concepts de créativité et de situation extrême à l'aune des systèmes d'information d'aide à la décision (SIAD). D'une part, les auteurs focalisent leur attention sur les SIAD dit centrés réseaux, conçus pour gérer des opérations qui requièrent la compréhension et la visualisation de multiples interactions entre différents acteurs hétérogènes, dont la nature et la localisation sont importantes dans la prise de décision ; c'est le cas du système tactique, dit « *Liaison 16* », des forces aériennes françaises. D'autre part, les auteurs situent leurs observations et leurs analyses dans le contexte des situations extrêmes de gestion, comme peuvent le connaître les pilotes de chasse confrontés à des situations difficiles avec des amis et des ennemis dans la même zone. Les auteurs ont observé et définissent le travail d'un escadron d'avions de chasse avec ses briefings, ses missions, ses vols, et ses debriefings ; ils présentent la méthodologie adoptée pour ce travail sur le terrain et leur collecte de données par triangulation. Les résultats mettent en évidence que le SIAD « *Liaison 16* » améliore la créativité dans la gestion tactique des missions en vol grâce non seulement à une conscience accrue de la situation par les pilotes mais aussi à l'enrichissement des scénarios collectifs envisagés lors

de la préparation des missions. En termes de créativité, le SIAD joue le rôle de source d'inspiration qui permet au décideur d'aborder la situation de façon originale et d'imaginer des solutions innovantes. Les auteurs soulignent enfin la dimension collective de la créativité dans ce genre de systèmes d'aide à la décision. Dans leur conclusion, les auteurs établissent que l'émergence de cette créativité, non explicitement prévue à la conception, provient d'un équilibre entre flexibilité et respect de règles strictes, de l'intégration du système dans un processus organisationnel fort et bien sûr des capacités hors normes de ces décideurs très aguerris. Les auteurs terminent leur article en montrant les analogies de leur terrain très particulier avec le monde des organisations et des gestionnaires.

Gestion des connaissances dans les projets SI

Le second article présente la recherche menée par Sabine Carton et Armelle Farastier pour comprendre l'influence de l'environnement d'un projet en systèmes d'information sur la capacité d'intégration des connaissances client développée par l'équipe de projet. La première partie de l'article caractérise la notion de « capacité d'intégration », le rôle joué par les acteurs dits « frontière » dans le développement de cette capacité, les spécificités des connaissances client à intégrer dans le projet ainsi que les facteurs de l'environnement de connaissance du projet. La seconde partie de l'article examine trois études de cas dans des contextes très différents (ingénierie, société de service et grande distribution) et analy-

se les entretiens menés auprès des équipes de projet en passant en revue les acteurs du projet, leurs outils, le déroulement du processus d'intégration des connaissances et l'environnement de connaissance. L'analyse et la comparaison des cas permettent aux auteurs de dégager des résultats et des recommandations, notamment le rôle clé joué par les clients, experts métiers, comme acteurs du processus d'intégration et garants de son bon déroulement. Les auteurs identifient ensuite deux approches pour construire la capacité d'intégration de l'équipe de projet : une construction initiale stable et une construction évolutive selon l'environnement de connaissance dans lequel se déroule le projet. Les auteurs insistent enfin sur la participation opérationnelle nécessaire et forte du client tout au long du projet, sans le cantonner à certaines phases spécifiques comme c'est souvent l'usage.

Veille anticipative dans le secteur public

Dans le troisième article, repris sous la rubrique « *Cas & expériences* », Marie-Laurence Caron-Fazan et Humbert Lesca relatent l'expérimentation d'une veille dite anticipative stratégique au sein de divers organismes du secteur public. Dans le cadre d'une recherche action, ils identifient les facteurs critiques de succès ou d'échec dans la mise en place de systèmes de veille. Les auteurs commencent par définir la veille anticipative, les dispositifs pour la déployer et les différentes étapes de projet de mise en œuvre. Ils dégagent ensuite une grille d'observation reprenant les douze dimensions des facteurs

d'échec susceptibles d'être rencontrés lors de la mise en place d'une veille anticipative. Les auteurs poursuivent avec la justification d'une recherche action et avec la description du contexte, des objectifs, du périmètre et du déroulement des expérimentations réalisées. Sur six expérimentations, trois vont échouer. Les auteurs identifient clairement les facteurs d'échec de ces projets, liés à la faible mobilisation de l'équipe de projet, à la mauvaise gouvernance de ces organismes ou à leur contexte organisationnel perturbé. Les résultats soulignent notamment l'importance du soutien des cadres intermédiaires, d'un bon timing et de la richesse des médias adoptés pour la communication. A partir de ces résultats, les auteurs établissent quelques recommandations pour les responsables et les chefs de projets en charge de ces efforts de veille stratégique.

Sécurité informatique dans les PME

Le quatrième article, présenté dans la rubrique « *Cas & expériences* », est proposé par Yves Barlette qui suggère des pistes pour améliorer la sécurité de l'information en PME. L'auteur observe que les dirigeants ne s'impliquent pas ou n'agissent pas suffisamment en matière de sécurité des systèmes d'information dans leur PME et se demande comment améliorer le rôle de ces dirigeants dans la gestion de la sécurité. Une étude qualitative a été adoptée auprès d'une dizaine d'entreprises et une trentaine d'entretiens semi-directifs ont été réalisés pour évaluer les niveaux d'implication et d'action des dirigeants mais aussi les facteurs pouvant les af-

fecter. Les résultats de l'enquête permettent à l'auteur de dégager quatre situations typiques selon que le dirigeant est plus ou moins impliqué dans la gestion de la sécurité et plus ou moins agissant dans ce domaine. L'auteur identifie ensuite les facteurs influençant l'implication et l'action des dirigeants et les confronte aux résultats déjà identifiés dans la littérature, assez sommaire dans ce domaine et dont il met en évidence les principales lacunes. L'article analyse ensuite le rôle du salarié qui prend en charge la sécurité, souvent de manière informelle, parfois conflictuelle avec un dirigeant pas toujours très conscient des enjeux. L'article se termine par des recommandations concrètes pour améliorer la prise en compte de la sécurité informatique dans chacune des quatre situations identifiées. Ces améliorations suggèrent (a) la nomination officielle d'un salarié responsable de la sécurité, (b) l'adoption d'une norme ou d'un guide de bonnes pratiques, (c) la collaboration du dirigeant avec une société extérieure et enfin (d) une meilleure sensibilisation du dirigeant à la sécurité.

PRIX AIM CIGREF & FNEGE

A Bordeaux, le *prix CIGREF-AIM* du meilleur article de *SIM* en 2011 a été attribué à Manon Guillemette et Guy Paré (2011) pour leur article paru dans le numéro spécial intitulé « *SI et transformation* ». *SIM* adresse ses félicitations aux auteurs et remercie le *CIGREF* pour son soutien de longue date toujours très apprécié. Pour rappel, la sélection du meilleur article n'est pas effectuée par le comité de rédaction mais par le *CI-*

GRF lui-même qui remet le prix lors du colloque annuel de *l'AIM*.

Le prix 2011 de la meilleure thèse en systèmes d'information *AIM-FNEGE Robert Reix* a été décerné cette année à Céline Averseng pour sa thèse intitulée « *Management des processus et réduction de l'équivocité : Un cas d'adaptation d'une organisation industrielle aux contraintes de normalisation* », soutenue en novembre 2011 sous la direction de Yves Dupuy et Bernard Fallery. Félicitations à Céline, en espérant la revoir prochainement parmi les auteurs de *SIM*, qui avait déjà publié un de ses articles (Averseng & Janicot, 2010) dans la rubrique *Cas et expériences*. Le lecteur trouvera un compte-rendu de cette thèse, fait dans ce numéro par Alain Cucchi dans sa rubrique « *Revue de thèse* ».

RÉFÉRENCES

- André, M. (2006) L'espace européen de la recherche : histoire d'une idée. *Revue d'histoire de l'intégration européenne*, 12(2), p. 131-150.
- Averseng, C., Janicot, C. (2011) Les vertus de la documentation des processus dans l'intégration des contraintes de normalisation : le cas d'une entité industrielle. *Systèmes d'information et management*, 15(3) Cas & expériences, p. 93-117.
- Galliers, R., Oja, M., Whitley, E. (2012) An Anatomy of European Information Systems Research: The First 20 Years of the European Conference on Information Systems. *Proc. 20th European Conference on Information Systems (ECIS)*, Barcelona, June.
- Gallupe, R. (2007) Recognizing Good Ideas : an Essential Skill of a Doctoral Student Advisor. *Comm. Association of Information Systems*, 20(5), p. 20-25.
- Guillemette, M., Paré, G. (2011) La dynamique de transformation de la direction des systèmes d'information. *Systèmes d'information et management*, 16(1), p. 35-68.
- Tams, S., Grover, V. (2010) The Effect of an IS Article's Structure on Its Impact. *Comm. Association of Information Systems*, 27(10), p. 49-72.

Par Yves PIGNEUR

Reproduced with permission of the copyright owner. Further reproduction prohibited without permission.